

EN BREF

FINANCE

Banque Sarasin: le bénéfice chute mais l'apport de fonds s'envole

La Banque Sarasin a vu son bénéfice net chuter d'un tiers l'an dernier à 114,4 millions de francs. Le recul survient alors même que l'établissement bâlois contrôlé par le néerlandais Rabobank a enregistré un apport net de fonds record de 14,5 milliards. La performance représente une progression de 30% par rapport à l'exercice précédent, a indiqué jeudi à Bâle la Banque Sarasin. Elle est venue compenser la diminution de 16% à 69,7 milliards de francs des actifs sous gestion, causée par l'évolution défavorable des marchés et par la valorisation du franc. Pour capter des fonds, l'établissement a engagé des moyens importants en personnel. Elle a accru de 41% en l'espace d'un

an l'effectif de ses conseillers clientèle pour le porter à 416. Un facteur qui a entre autres entraîné une hausse des charges de 11%, alors que les produits se contractaient de 5%. - (ats)

TÉLÉSURVEILLANCE CARDIAQUE

Card Guard a renoué avec les chiffres noirs l'an dernier

La société israélo-suisse Card Guard, active dans les systèmes de télésurveillance cardiaque, a dégagé un bénéfice net de 4,72 millions de dollars (5,5 millions de francs) en 2008, contre une perte de 10,82 millions en 2007. Le chiffre d'affaires a pour sa part décollé de plus de moitié pour s'inscrire à 84,33 millions de dollars, a indiqué hier la société basée à Neuhausen am Rheinfall (SH). Au niveau opérationnel, elle a réalisé un bénéfice avant intérêt et impôts (EBIT) de 15,3 millions, après une perte de 11,71 millions en 2007. - (ats)

ÉLECTRICITÉ

Le gain de BKW FMB Energie court-circuité mais pas les ventes

Le groupe d'électricité BKW FMB Energie a vu son bénéfice net plonger de 39% l'an passé à 139 millions de francs. En revanche, le chiffre d'affaires progresse de près d'un quart (+24%) à 3,5 milliards de francs. Le groupe bernois explique le recul marqué de son résultat net par la chute des marchés des actions ainsi que son impact sur le fonds pour la désaffectation d'installations nucléaires et le fonds de gestion des déchets radioactifs, selon le communiqué publié hier. Le résultat d'exploitation avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements (EBITDA) s'est amélioré de 14% à 471 millions de francs, sous l'effet de l'évolution positive des ventes d'énergie et d'un réajustement de l'année 2007, explique le groupe. La fourniture d'énergie a progressé de 7% à 25 969 gigawattheures (GWh). - (ats)

CRISE ÉCONOMIQUE

Chômage partiel chez Feintool, RUAG et 3S Swiss Solar Systems

Le chômage partiel s'étend outre-Sarine, notamment dans le canton de Berne. Les entreprises RUAG, Feintool et 3S Swiss Solar Systems vont introduire la mesure pour répondre à la baisse de la demande. Des dizaines de personnes sont touchées. La ville de Lyss (BE) apparaît particulièrement affectée par les annonces intervenues hier. Ainsi, Feintool va étendre dès mars le recours aux réductions de l'horaire de travail déjà mises en place début janvier à de nouvelles activités, en raison de la baisse des commandes en provenance de l'industrie automobile. Toujours à Lyss, 3S Swiss Solar Systems, entité appartenant à 3S Industries, motive de son côté le recours au chômage partiel par le recul des entrées de commandes et par des reports de livraison sollicités par les clients. - (ats)

RÉSULTATS

En 2008, Gérifonds a profité d'un regain d'intérêt pour les fonds de placement

Dans un contexte difficile, la masse sous gestion a toutefois accusé le coup. Mais les projets ne manquent pas pour 2009. Car la crise offre des occasions.

GASPARD KÜHN
À LAUSANNE

Exercice 2008 en demi-teinte pour Gérifonds. La direction de fonds affiliée à la Banque cantonale vaudoise (BCV) a présenté hier ses résultats, devant un parterre de banquiers réunis au Lausanne Palace.

Dans un contexte difficile, la fortune des fonds dirigés a reculé de 17% à 6 milliards de francs en 2008, contre 7,2 milliards à la fin 2007. Les fonds administrés ont, pour leur part, subi une décote de 27% à 13,3 milliards, contre 18,3 milliards en 2007. Malgré cette déconvenue, provoquée par les conditions de marché, le

Chief Investment Officer (CIO) Christian Carron, reste confiant: «Gérifonds n'a pas de fonds immobiliers ou monétaires dans son portefeuille. Or, ces deux catégories sont les seules à avoir généré une performance positive et avoir connu un afflux d'argent frais», explique-t-il.

La société a connu un afflux d'argent frais

Citant les données de Swiss Fund Data, il rappelle au passage que la fortune cumulée des fonds de placement suisses a baissé de 25% à 452 milliards de francs en 2008. Et Christian Carron d'ajouter: «Si on exclut les fonds immobiliers et moné-

taires, la chute est même de 35%.»

«En pleine crise financière, les investisseurs ont redécouvert les vertus des fonds de placements qui reposent sur une forme juridique propre», poursuit le CIO. Gérifonds a d'ailleurs connu un afflux net d'argent frais de 648 millions de francs en 2008, tandis que globalement le marché enregistrerait un retrait de CHF 2 milliards.

La société a notamment profité de son affiliation à la BCV, dont la notation délivrée par Standard & Poor's est passée de A+ à AA- en décembre dernier. Gérifonds a, par ailleurs, séduit un nouveau promoteur

tiers, PKB Privatbank à Lugano, qui a rapatrié à ce jour plus de 200 millions de francs d'un fonds de hedge funds basé aux Bahamas vers la Suisse.

«Malgré un climat incertain sur les marchés, nous avons encore de nombreux projets pour 2009», souligne Christian Carron. Une chose est sûre: la crise ouvre des possibilités pour les in-

vestisseurs opportunistes et courageux.

IFP a tiré parti de distorsions sur les obligations convertibles

À l'image d'IFP Fund Management, qui a lancé en décembre dernier un fonds sur les obligations convertibles. «Les hedge funds ont dû liquider des positions en catastrophe, entraînant une distorsion des prix. IFP a saisi cette chance et levé 18 millions de francs en quelques semaines.» Et si la frilosité reste largement de mise, un hypothétique rebond des marchés laisserait entrevoir d'autres occasions (lire ci-dessous).

[g.kuehn@agefi.com]

LES FONDS IMMOBILIERS ET MONÉTAIRES ONT SOUTENU LE MARCHÉ SUISSE EN 2008

Fortunes des fonds	[en milliards de francs]		Variation
	31.12.07	31.12.08	
Marché suisse	600,5	452,0	-25%
Marché suisse sans les fonds immobiliers et monétaires	512,2	335,0	-35%
Gérifonds:			
Fonds dirigés	7,2	6,0	-17%
Fonds administrés	18,3	13,3	-27%

Source: Swiss Fund Data, Gérifonds

3 questions à Christian Carron

Le CIO de Gérifonds dévoile ses attentes les prochains mois.

Comment s'est passé le début de l'année?

Il s'est révélé plutôt calme. Les clients restent dans l'expectative. Il y a trop d'incertitude, même si certains tablent sur un redressement au deuxième semestre. Les investisseurs se sont montrés plus actifs à la fin de l'année 2008. À part quelques prises de bénéfices sur les obligations d'Etat pour revenir sur les «corporate bonds», je vois très peu de mouvements. À l'exception d'un timide regain d'intérêt pour les matières premières et les marchés émergents, mais uniquement asiatiques.

Gérifonds a dû adapter ses fonds à la nouvelle loi sur les**placements collectifs. Etes-vous satisfait de ce nouveau cadre?**

Evidemment, il a fallu traverser une période de transition, d'autant plus que l'entrée en fonction de la Finma a quelque peu redistribué les cartes. Mais nous jouissons d'une excellente collaboration avec les autorités. Dans le domaine des fonds de placement, les récentes critiques à l'encontre de la Finma me paraissent d'ailleurs contre-productives. Au final, nous sommes tous embarqués sur le même bateau. Nous avons tous intérêt à collaborer, à maintenir le dialogue. Il faut continuer à aménager le cadre juridique suisse pour l'adapter à l'évolution rapide des outils financiers. La

nouvelle loi a d'ailleurs permis de lancer des SICAV.

Les SICAV rencontrent-elles le succès escomptés?

Non, la sauce n'a pas vraiment pris en Suisse. Les acteurs du marché restent habitués à passer par le Luxembourg. La nouvelle loi a permis quelques avancées, mais le cadre fiscal n'est pas encore adapté, et pas uniquement pour les SICAV. Par exemple, l'obligation de reverser 70% des revenus nets des fonds sous la forme de dividendes, frappés ensuite de l'impôt sur le revenu, poussent toujours certains promoteurs à privilégier les fonds luxembourgeois au détriment des fonds de droit suisse.

La microfinance selon Yvette Jaggi

Yvette Jaggi a profité de la publication des résultats de Gérifonds pour rappeler l'existence de l'ASECE (Action solidaire et création d'entreprise). Pionnier suisse de la microfinance, cette association à but non lucratif s'inspire des concepts développés par Mohamad Yunus, prix Nobel de la paix pour son action avec la Grameen Bank.

L'ASECE a permis de créer 130 entreprises en dix ans

«Quelqu'un qui lance une micro entreprise prend un risque maximal», rappelle l'ancienne syndique de Lausanne. Fondé en 1998 par George Aegler avec un capital de 632.000 francs, l'ASECE a favorisé la création

de 130 entreprises en dix ans. Le chiffre d'affaires cumulé de ces sociétés représente 23 millions de francs. «A notre échelle, c'est un montant important», estime Yvette Jaggi. Le taux de survie des jeunes pousses est de 80% et le taux de remboursement s'élève à 90%. La sélection des dossiers n'est d'ailleurs pas prise à la légère. Une quinzaine d'experts bénévoles, souvent des banquiers retraités, veillent au sérieux des dossiers soumis. Le financement maximal s'élève à 30.000 francs, pour un taux d'intérêt oscillant entre 3,5 et 5%. Au total, 280.000 à 300.000 francs sont prêtés chaque année par ce biais. Au-delà de ces aspects

techniques, Yvette Jaggi s'empresse de souligner la dimension sociale du projet: «Il s'agit avant tout de redonner une dignité par le travail à des personnes qui sont parfois fragilisées.»

Quand les faucons attaquent les corneilles

Avec, à la clé, de belles histoires d'entreprises devenues florissantes. Car les idées ne manquent pas. Yvette Jaggi cite notamment l'exemple d'une élève de faucon, qui s'est rendue utile dans la chasse aux corneilles. «Certains projets sont tellement réussis que nous avons peur que les banques nous les piquent!» - (GK)

www.agefi.com

SUR LE SITE WEB DE **L'AGEFI**

EN SAVOIR PLUS SUR LA BOURSE LA FINANCE ET L'ÉCONOMIE!

Pour vous inscrire gratuitement à notre newsletter quotidienne, du lundi au vendredi, envoyez votre email à newsletter@agefi.com